

Nunc dimittis!

Mes chers collègues, mes chers amis,

C'est avec émotion que j'écris mon dernier éditorial dans la revue *L'Agrégation*, le quarante-sixième, après huit ans passés à la présidence, pendant lesquels, portée par un Bureau et un Comité mobilisés, j'ai engagé toutes mes forces au service de l'association et de ses sociétaires.

J'espère que vous me pardonnerez ces quelques lignes un peu plus personnelles et un peu plus longues que d'ordinaire : j'aurais voulu vous dire au revoir dans des circonstances plus joyeuses que celles de cette épidémie, qui m'interdit, pour le moment, de vous offrir, pour vous remercier, des adieux moins distants et plus festifs.

46 numéros, qui avec les trois hors-série et le livre du centenaire, font cinquante ouvrages coordonnés, voilà pour le compte rond. Huit ans et non dix, parce qu'il faut savoir garder la modestie qui s'impose et passer le relais dans de bonnes conditions.

2020 est un moment de transition dans notre existence. Après avoir été généreusement subventionnée pendant plusieurs décennies par l'Éducation nationale, sous la forme de la mise à disposition du président, la Société s'est vu imposer, depuis 2009, un système dont chacun savait qu'il ne pourrait durer longtemps, vu la modicité de la nouvelle subvention qui, depuis son premier versement, ne couvrait plus les charges attachées à la présidence. Cependant, la Société n'était, alors, pas prête pour un changement révolutionnaire de gouvernance

et de fonctionnement. Il fallait trouver des méthodes d'administration qui rendissent possible un meilleur partage des tâches et qui lui permettent de poursuivre une existence adaptée à notre temps et aux attentes des collègues d'aujourd'hui.

Pour cela, nous avons pu mettre en place, pendant ces huit ans, une nouvelle organisation du travail grâce à la simplification de notre fonctionnement statutaire, au recours à des professionnels (comptable, commissaire aux comptes), à des prestataires (graphisme, web-designer, concepteur informatique, courrier automatisé) et à l'action plus importante des sociétaires bénévoles dont le nombre a considérablement augmenté. Nous avons pu investir dans un nouveau siège dont les locaux autorisent de plus nombreuses activités et permettent un accès plus facile à tous les intervenants et aux adhérents. De ces différentes manières, qui demandent, sans doute, à être encore améliorées, nous avons pu rendre plus fluide le fonctionnement et persuader un grand nombre de sociétaires que la vie pratique de la Société ne peut pas reposer que sur les élus de ses instances.

À l'époque, convaincue des nécessités de ces changements pour la survie de notre association, j'imaginai que quelques années seraient suffisantes et n'imposeraient pas une parenthèse si durable dans mon chemin professionnel. Il était devenu tout à fait inenvisageable qu'un président de la Société ne quitte son poste qu'en prenant sa retraite, je souhaitais simplement pouvoir achever la tâche qui m'avait été confiée.

Mais quelques embûches ont été dressées, les nécessités s'imposant à notre organisation ne furent sans doute pas comprises par tout le monde et la mue de notre Société prit un peu plus d'années que prévu.

Il est désormais temps pour moi de reprendre une carrière professionnelle à part entière et l'investissement que demande la prise d'un nouveau poste me semble incompatible avec un exercice plein de la présidence. Je suis heureuse que vous puissiez compter sur Stéphane Cardini, que vous connaissez bien et qui vous connaît bien, candidat pour prendre les rênes de notre association, dans ce nouveau contexte.

Je ne vous abandonne pas, prenant exemple sur mon prédécesseur, Jean-Michel Léost, qui fut pendant de nombreuses années après avoir quitté la présidence, un membre ordinaire du Bureau dont la modestie a trop caché le travail considérable qu'il continuait à fournir pour vous.

Bénévole et pleinement investie dans la Société avant d'être chargée de mission puis présidente, bénévole et pleinement investie pendant cette présidence puisque j'ajoutai à la mission rémunérée de déléguée générale, une fonction bénévole de coordinateur et de tuteur au sein de l'Atelier de l'agrégation, je resterai bénévole et, si les adhérents m'en donnent mandat, investie comme membre ordinaire au sein du nouveau Bureau qui sera élu le 13 juin prochain.

Je souhaite longue vie à la Société des agrégés, dont l'existence est parfois si mêlée à la nôtre qu'il faut veiller à ne pas les confondre, et forme le vœu que, bien vivante depuis 106 ans, elle soit encore plusieurs fois centenaire !

Blanche Lochmann
13 mai 2020